

Phénomène

**Kilian Jornet**

Le sportif de l'extrême catalan était à Lausanne en juillet 2019. «Les billets se sont vendus en un éclair», selon Michael Driberg, de Live Music Production. JOSEPH CARLUCCI

**Sarah Marquis**

L'aventurière suisse est l'une des très rares femmes qui attirent le public en masse lors de conférences, comme ici à Lausanne en janvier 2020. RONALD PATRICK

**Patrick Chappatte**

Le spectacle hybride sur scène du dessinateur de presse suisse cartonne (ici à Lausanne en janvier 2024). «Il y a un vrai goût pour ça», dit Vincent Sager, d'Opus One. KEYSTONE

La conférence, nouvelle vogue au succès fou

Les rencontres avec des personnalités se multiplient en Suisse romande. Le public y voit un gage d'authenticité et la promesse d'une expérience partagée.

Albertine Bourget

Janvier 2024, Lausanne. Face aux 1200 personnes de la Salle Métropole, Sylvain Tesson raconte l'émotion qu'il peut ressentir devant un insecte, cite Rainer Maria Rilke et philosophe sur «la très étrange trajectoire des hommes». Le public l'écoute dans un silence religieux. Le temps des questions venu, un jeune homme se lève, évoque son angoisse existentielle et demande conseil à l'écrivain français. Ce dernier grimace: il est tout sauf un gourou, fait-il comprendre. «Ça va passer», finit-il par lâcher. La salle éclate de rire. La magie est intacte.

Régulièrement présent en Suisse, le dalaï-lama continue d'attirer les foules, jusqu'en août dernier où des milliers de personnes ont convergé vers le Hallenstadion de Zurich pour recevoir la bonne parole du chef spirituel tibétain. Mais aux guides spirituels et autres coachs en développement personnel succèdent désormais écrivains ou personnes au parcours hors normes, pour des «conférences exceptionnelles».

Organisée par la Société de lecture de Genève, la rencontre du 29 octobre prochain, au Théâtre de Carouge, de l'ex-premier ministre français Edouard Philippe et l'écrivain italo-suisse Giuliano da Empoli affiche complet - et «une longue liste d'attente». Complète aussi, l'étape lausannoise de la tournée promotionnelle du médecin légiste belge Philippe Boxho cette semaine, pour laquelle la Fnac a dû quasiment doubler la capacité d'accueil prévue. (Les déçus peuvent tenter leur chance chez Payot à Cornavin jeudi.)

Le mois prochain, la star des livres de cuisine Yotam Ottolenghi fera halte à Lausanne dans le cadre de «The Comfort Tour», tournée internationale qui l'em mènera de Sacramento à Copenhague avant de s'achever à Londres. Il sera suivi de l'écrivain américain Douglas Kennedy en 2025, également sur invitation de Live Music Production (LMP).

Sur le modèle anglo-saxon

La liste est loin d'être exhaustive: ces dernières années, LMP a convié sur scène les aventuriers Mike Horn et Sarah Marquis, le journaliste écolo Hugo Clément, le sportif Kilian Jornet ou encore l'essayiste canadien Jordan Peterson, qui a rempli l'Arena à Genève. «C'est un marché qui se développe de plus en plus, à l'instar de ce qui se fait dans les pays anglo-saxons», indique le directeur, Michael Driberg. Une division spécifique, dirigée par son fils Adrien Zanello, a été lancée. «C'est bien emmanché. On vise une dizaine de rencontres par année.»

Comment s'opèrent les choix? Comment savoir si la magie va prendre? «C'est compliqué, répond Michael Driberg. Les lecteurs qui ont acheté un livre sont-ils prêts à payer pour écouter l'auteur? Federer ferait-il salle comble?» (On parie que oui.) «On y va d'après nos coups de cœur. Et puis, ces personnes doivent avoir du charisme, savoir se raconter. Quand Adrien a proposé François Alu, qui a été danseur étoile à l'Opéra de Paris, j'ai eu peur de m'ennuyer. Mais en voyant sa manière d'évoquer son parcours, sa dépression et comment il s'en est sorti après avoir arrêté la danse, on s'est dit: «Allez, c'est parti.» Le

«Je pense qu'il y a une fatigue vis-à-vis de la démultiplication des supports et des stimuli technologiques. Les gens ont besoin de figures qui peuvent les éclairer.»

Marie Léa Zwahlen, déléguée culturelle du Club 44 à La Chaux-de-Fonds (NE)

Il fait venir les astronautes américains en Suisse

● Il parle de «ses gars» avec une passion communicative. La spécialité de Lukas Viglietti, fondateur de l'association SwissApollo: les astronautes. Avec un faible pour les moonwalkers, ceux qui ont marché sur la Lune. «Ce sont les dignes successeurs de Christophe Colomb! Tant qu'ils sont en vie, j'essaie de les mettre en valeur», appuie celui qui travaille comme pilote chez Swiss. Depuis quinze ans, il a noué des liens très forts avec des membres de ce club très fermé, notamment Buzz Aldrin et Charlie Duke, qu'il a fait venir

prochain à avoir donné son accord de principe: Bartabas. D'ailleurs invité par la Société de lecture cette semaine.

Sur le plan financier, les sommes investies «peuvent aller de 20'000 à 150'000 francs, indique Michael Driberg. Les cachets les plus élevés concernent les Nord-Américains et comprennent l'hébergement, les transports... Nous prenons de gros risques...» Pour des questions de dates, Michelle Obama n'avait pas pu venir en Suisse, «mais là, les tarifs montent encore plus haut, ce qui se répercute sur le prix des billets». En 2019, 20'000 curieux avaient déboursé jusqu'à 500 euros pour voir l'ex-First Lady à Paris.

L'UNIL, qui fait appel, dans le cadre de sa manifestation «Mystères», à des personnalités comme

le moine bouddhiste Matthieu Ricard ou l'activiste des océans Paul Watson - arrêté au Danemark peu après sa venue sur le campus cet été - affiche un budget bien plus modeste: une somme globale de 20'000 francs pour les dix invités annuels. «Les personnalités viennent volontiers s'exprimer dans le cadre de l'université, et les avoir nous permet de toucher un public plus large et de faire découvrir les sciences», indique la chargée des relations médias Géraldine Falbriard.

«Le public est à la recherche de mentors, de modèles, d'expériences», avance le directeur de la maison de production Opus One, Vincent Sager. «Voyez le spectacle de Patrick Chappatte. Il y parle démocratie, dessin de presse...» Testé en juin 2023 au Théâtre Boulimie, «Le spectacle dessiné» s'est

joué à guichets fermés en début d'année avant de repartir pour un tour, avec des dates à Delémont ou Neuchâtel. «Ce n'est pas du stand-up, mais un produit hybride. Il y a un vrai goût pour ça, et c'est plutôt bon signe», salue le patron d'Opus One. Parmi ces produits mêlant show et confidences, citons «Seul en scène» de Stephan Eicher ou «Authentique», spectacle «ultra-vrai» de David Castello-Lopes.

Recherche d'une expérience commune

Depuis La Chaux-de-Fonds (NE), Marie Léa Zwahlen, déléguée culturelle de la remarquable institution qu'est le Club 44, observe cette effervescence avec étonnement et plaisir. «Ça me réjouit que ce format tout simple, pour lequel notre espace, fondé après-guerre pour une parole libre et contredite, a été précurseur, redevienne essentiel.» Elle émet plusieurs hypothèses: «Je pense qu'il y a une fatigue vis-à-vis de la démultiplication des supports et des stimuli technologiques. Les gens ont besoin de figures qui peuvent les éclairer.»

Et puis, souligne Marie Léa Zwahlen, «il y a vraiment quelque chose qui se passe entre l'oralité de la personne sur scène et le public qui fait corps avec elle, une syntonie qui se crée. C'est beaucoup plus intense que de réécouter la conférence chez soi. Les gens veulent revivre une expérience commune, comme on regardait autrefois une émission et qu'on en discutait ensemble.» Parmi les figures qui l'ont marquée récemment, elle évoque la philosophe et rabbin française Delphine Horvileur, «entièrement présente et sincère. C'était presque de la grâce.»

Infos pratiques**Yotam Ottolenghi - «The Comfort Tour»**

Le 9 nov. (20 h, en anglais). Métropole, Lausanne. livemusic.ch

«Swiss Apollo: de la Suisse à la Lune avec Marco Sieber et Claude Nicollier»

Le 19 déc., SwissTech Convention Center, EPFL, Lausanne. Tarifs de 75 à 250 francs. www.swissapollo.com

«Chappatte en scène»

opus-one.ch

Société de lecture de Genève

www.societe-de-lecture.ch

Club 44

www.club-44.ch